

*Ces mots, "rapport et moral", sont à redéfinir, d'abord, pour en saisir le sens.*

*De même que nous avons reconverti le terme de "règlement intérieur" en "modalités de fonctionnement", et rebaptisé notre "conseil d'administration", "cercle de pilotage", redéfinissons ensemble ce qui nous rassemble.*

*Et pour prendre une image qui semble paradoxale, mais qui me parle : "Pussions-nous aller de l'avant en chevauchant le cercle, ou en l'accompagnant, comme ce cycle ou ce cerceau qu'il nous faut suivre ou précéder pour tracer notre route".*

*Mais l'idée sans émotion n'est rien. C'est le sentiment, l'humain, le vivant que nous mettons en elle qui nous portent et nous permettent d'avancer. D'où ces valeurs que nous partageons dans notre charte, auxquelles il nous est demandé de souscrire quand nous devenons membres de Soudicy.*

Mettre en perspective, en partant de ses sources historiques et en regardant vers l'avenir, ce qui nous motive et nous rassemble dans l'idée de monnaie locale et dans sa mise en œuvre.

Silvio Gesell, qualifié plus tard par John Maynard Keynes, de "prophète", inventa cette vision d'une économie basée sur la monnaie franche dès la fin du 19ème siècle et début du 20ème. Il lui accola la caractéristique "fondante" dont s'inspireront dès 1930 plusieurs initiatives de monnaies locales, dont celle du wara, en circulation en 1931 en Bavière, qui marqua les esprits et fit de nombreuses et nombreux émules ; et dont celle, plus proche de nous, en 1954 à Lignières dans le Berry. Toutes couronnées d'un succès fulgurant, tant sur le plan de la reprise des affaires que sur celui de l'emploi, mais toutes très vite enterrées par les puissances d'argent de l'époque.

Nous mêmes, échaudés par la crise récente de 2008, nous inspirons-nous de ces pionniers (tels Michel Tavernier, Gilbert Thiaffey, Pierre Aunac, et plus récemment Philippe Derudder-notre parrain-, Patrick Viveret, Bernard Lietaer, ) qui, dès les années 60 se penchent sur les causes du marasme déjà prévisible et qui nous permettent aujourd'hui d'avoir ce regard aiguisé et citoyen sur l'économie qui caractérise aussi nos menées locales. Il ne s'agit pas de s'opposer à l'euro, ni aux autres monnaies qui jouent leur rôle sur un plan qui nous dépasse. Mais "le grand serrurier" nous ayant permis de nous forger notre petite clé monétaire, c'est avec détermination que nous ouvrons les portes du possible auxquelles nous aurons accès. Cela est un grand défi qu'il nous faut relever ces prochains mois, en mettant en priorités les étapes qu'il nous reste à franchir. Convaincre professionnel-le-s et utilisateur-ric-e-s à rejoindre notre mouvement. Être présent sur tous canaux, plateformes, médias, événements pour susciter du désir et passer à l'action. Prendre contact avec les collectivités locales et leurs représentant-e-s, et réfléchir à l'outil numérique bien employé pour un changement d'échelle prochain.

Voici quelques-unes des pistes...

Je ne peux m'empêcher de conclure en reprenant les termes de George Bernard Shaw, rapportés dans l'ouvrage de André-Jacques Holbecq intitulé : "Un regard citoyen sur l'économie" : "Il y a ceux qui regardent le monde tel qu'il est et se demandent pourquoi, et ceux qui imaginent l'avenir et se disent pourquoi pas". Dans notre avancée à la fois utopiste et réaliste, ne faisons-nous pas partie des deux ?